

Ile-de-France

Transport régional

La région mise sur le bus

Petite enveloppe régionale pour le mode de transport le plus emprunté hors Paris.

PAR LUCAS HOFFET

Face à l'essor du Grand Paris Express, la région entend développer son réseau de bus, pour qu'il ne devienne pas le parent pauvre du transport régional. Ce dernier demeure le transport en commun le plus utilisé pour les déplacements internes à la banlieue, en particulier en grande couronne. Entre 3 et 5 millions de Franciliens l'empruntent chaque jour.

Du 5 octobre au 5 novembre dernier, le Stif, autorité régulatrice des transports et dont Valérie Pécresse est la présidente, a mené une consultation auprès d'élus locaux, des associations et des différents acteurs de la mobilité. Le public était lui aussi invité à s'exprimer. Le Stif a ainsi récolté l'avis de près de 2500 habitants par le biais d'un questionnaire accessible en ligne. Il en est ressorti que trois axes sont à privilégier pour améliorer le réseau existant. La première se trouve être le renforcement des lignes surchargées, en augmentant la fréquence de passage ainsi qu'en adaptant le matériel roulant sur ces lignes. Viennent ensuite un meilleur

maillage de la région ainsi qu'un développement de l'offre aux heures creuses, en soirée et le week-end.

Comme le note le Stif, l'amélioration de ces trois points est essentielle lorsqu'on sait que le renforcement des lignes représente un *"levier d'incitation fort des non-usagers des bus à emprunter le métro"*. Les non-usagers questionnés en conviennent eux-mêmes: la fréquence des bus et la diminution des temps de trajets seraient les deux moyens les plus efficaces pour les convaincre d'emprunter le bus aux dépens de la voiture. Or une diminution du temps d'attente signifie également une diminution du temps de trajet.

Dans un entretien accordé au *Journal du Dimanche*, Valérie Pécresse a donc dévoilé les enseignements tirés de cette consultation et les mesures qu'elle souhaite prendre pour lancer l'opération du Grand Paris des Bus. Cette opération, qui s'étalera sur la période 2017-2020, sera concrétisée dans un premier temps par une enveloppe de 60 millions d'euros, dès l'année prochaine. Ils seront alloués au renforcement de 14 lignes qui desservent la petite couronne et 9 "réseaux de villes



restructurés" en grande couronne. Pas encore de quoi révolutionner le transport en autobus pour un plan qui se veut *"extrêmement ambitieux"*, mais la présidente (LR) de la région Ile-de-France l'assure, il ne s'agit que d'un début. Dès 2018, un réaménagement complet du réseau de la capitale, nécessitant d'importants travaux de voirie, sera négocié avec la préfecture de police et la mairie de Paris. Une transformation nécessaire selon Valérie Pécresse, pour un réseau qui n'a quasiment pas bougé

depuis sa conception dans l'après-guerre. Au total, il s'agit d'ajouter à la flotte de 9500 unités déjà en circulation, 1000 véhicules supplémentaires, et de créer *"une dizaine, une centaine peut-être"* de nouvelles lignes.

Enfin, le Stif souhaite également améliorer les services délivrés en s'appuyant sur la technologie pour mettre en place *"des transports à la demande, qui offriront la possibilité de commander un bus via son smartphone dans les territoires ruraux, les zones d'activité ou les quartiers*

de logement très étendus". Ou encore développer les bus propres ou sans conducteur.

Face à ces annonces, l'opposition, représentée par le Front de gauche, a déclaré dans les colonnes du *Parisien* que ce plan, contrairement à ce que la région laissait entendre, n'avait rien d'ambitieux. Et de proposer d'augmenter le montant alloué à la modernisation du réseau, le faisant passer de 60 millions à 200 millions d'euros.